

13/04/04

**Rock.** Jean-Marie Pouzenc, fan du chanteur, a compulsé les archives, recueilli des témoignages, balayé les mensonges et rédigé une solide biographie.

## Elvis sans les casseroles

50 ans avec Elvis. L'histoire vraie du King par Jean-Marie Pouzenc. Éditions Didier Carpentier. 280 pp. 38 €.

**D**ans l'édition française, la biographie de star est un exercice particulier. Qui évite rarement l'alternative flagornerie (sens du poil) ou trou de serrure (qui couche avec qui). Elvis Presley n'échappe pas à cette règle, et l'abondante littérature (essais, biographies, récits...) qui lui est consacrée oscille entre béatification et diabolisation.

Il manquait une vraie biographie française «de référence», ce à quoi s'est attelé Jean-Marie Pouzenc. Fan de la première heure, président du fan-club Elvis My Happiness, ce jeune retraité titi, chanteur à ses heures, a finalement écrit le livre qu'il aurait aimé lire. Avec l'application d'un artisan, il a commencé par dévider la pelote des idées reçues et des lieux communs, pour retailer un habit de réel au roi.

**Seconde main.** Pouzenc a rencontré de nombreux témoins de la phénoménale carrière d'Elvis : famille, amis, musiciens... Il a compulsé les documents, vérifié et recoupé, guidé par ce credo : «*La vérité ne me fait pas peur, mais je ne supporte pas le mensonge.*» Il s'agissait pour lui de tourner la page du «catalogue des idées reçues». Où, pour ce qui concerne Presley, règne la «seconde main» - entendre le recyclage d'ouvrages antérieurs,



Elvis Presley à l'armée entre 1958 et 1960 (photo non datée).

d'origine souvent américaine. De portraits en biographies tout aussi conjoncturelles (commémorations) que hâtives, les erreurs perdurent. À l'instar de cette sempiternelle confusion entre les «*drugs*» anglais (médicaments) et les «*drogues*» des traductions françaises. Les mensonges survivent aussi, tel le «*il vivait reclus à la fin de sa vie*», alors qu'Elvis Presley a donné plus

de 1200 concerts de 1970 à 1977.

Cette pratique très française du clonage s'appuie généralement sur deux ouvrages dits de référence, succès de librairie en leur temps et très critiques l'un comme l'autre : *Elvis, What Happened?* (1977), œuvre de trois anciens gardes du corps d'Elvis (Red West, Sonny West et Dave Hebler) et d'un journaliste (Steve

Dunleavy), et *Elvis, an American Mythology* du biographe Albert Goldman (1982).

Le premier, témoignage direct de trois ex-membres de la «*Memphis mafia*» (surnom donné à l'entourage d'Elvis), licenciés pour violence sur fans, parut le 4 août 1977, douze jours avant la mort de celui qui a révolutionné la musique populaire. Traduit en France sous le titre *le Roi déchu*, il présente un Elvis drogué et manipulé. Ses auteurs n'ont de cesse, depuis vingt-cinq ans, de clamer qu'eux-mêmes ont été manipulés par le plumitif cosmogoniste, issu de la presse tabloïd (*National Enquirer*).

**Charge réfutée.** Goldman, lui, est un observateur extérieur (au rock comme à Elvis). Son livre, qui s'appuie sur des témoignages, dépeint Elvis Presley en paranoïaque violent et incontinent. Sa charge fut tardivement réfutée par l'écrivain Greil Marcus en 1991 dans son *Dead Elvis*. Mais la publication en français de *Dead Elvis* (2003, aux éditions Allia) fut trop éloignée de l'édition d'Elvis pour que «l'effet Goldman» soit gommé. Quant aux démentis des auteurs de *Elvis, What Happened?*, ils furent totalement occultés en France.

Il devenait urgent d'avoir sur Elvis Presley un ouvrage crédible. Jean-Marie Pouzenc l'a fait. Quitte à déranger le fan qu'il est. ◀

MICHEL CHEMIN